

	BULLETIN	Réf : ANAM/PDC/PR_03/BN_01/V00
		Date : 29 octobre 2024
	SUIVI SECHERESSE	Page : 1/6



N° 04 période du 01 au 31 août 2026

AOÛT 2026

SOMMAIRE

- Indices de précipitations standardisées
- Séquences sèches et état de la végétation
- Impacts sectoriels et recommandations

SYNTHESE DU MOIS

Ce mois a été marqué par une situation hydrique globalement contrastée au Burkina Faso. Le SPI-1 met en évidence des déficits pluviométriques modérés à sévères dans plusieurs régions, tandis que le SPI-3 indique une situation globalement normale à l'échelle saisonnière, avec toutefois des poches de sécheresse modérée à sévère, voire localement extrême, notamment dans le Sourou, le Yaadga, le Soum, le Liptako et le Djôrô. À l'échelle semestrielle, le SPI-6 reste globalement normal, malgré des signaux localisés de sécheresse hydrologique.

Aucune séquence sèche supérieure à 7 jours n'a été observée au cours du

mois, traduisant ainsi une répartition relativement régulière des pluies dans le temps. Toutefois, il convient de noter que de faibles quantités de pluie, agronomiquement inefficaces, ont parfois interrompu les séquences sèches, sans pour autant atténuer significativement leur impact. Par ailleurs, un stress hydrique important de la végétation persiste dans plusieurs régions de l'ouest et du centre du pays, en lien avec les déficits hydriques accumulés au cours des mois précédents.

Ces conditions appellent à maintenir une vigilance particulière sur l'état des cultures, des pâturages et des ressources en eau dans les zones les plus affectées. Le suivi régulier des informations météorologiques et agrométéorologiques demeure essentiel pour adapter les pratiques agricoles, pastorales et de gestion de l'eau à l'évolution de la situation.

INDICES DE PRECIPITATIONS STANDARDISÉS

Sécheresse météorologique

Le mois d’août 2026 a été caractérisé par des conditions de sécheresse météorologique dans plusieurs localités du pays. L’analyse de l’indice de précipitations standardisé à l’échelle mensuelle (SPI-1) révèle une forte variabilité spatiale des précipitations avec des situations de sécheresse modérée à sévère dans les régions du Sourou, du Yaadga, du Soum, du Liptako, du Bankui, du Guiriko, des Tannounyan, du Nando, du Nazinon et de la Tapoa (Figure 1).

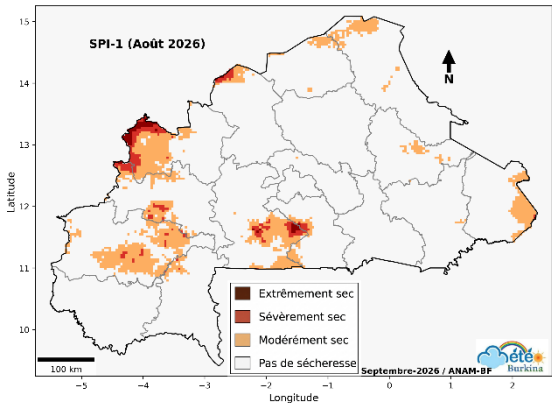


Figure 1 : Carte de sécheresse météorologique (SPI-1)

Sécheresse agricole

À l’échelle trimestrielle, le SPI-3 calculé sur la période juin-juillet-août (JAS) 2026 indique une situation hydrique globalement normale et une absence de sécheresse sur la majeure partie du territoire national (Figure 2). Des situations de sécheresse modérée à sévère, voire localement extrême, sont

observées dans les régions du Sourou, du Yaadga, du Soum, du Liptako et du Djôrô. Toutefois, une extension et une intensification des sécheresse saisonnière ont été observées dans le Djôrô, le Soum et le Liptako par rapport au mois précédent.

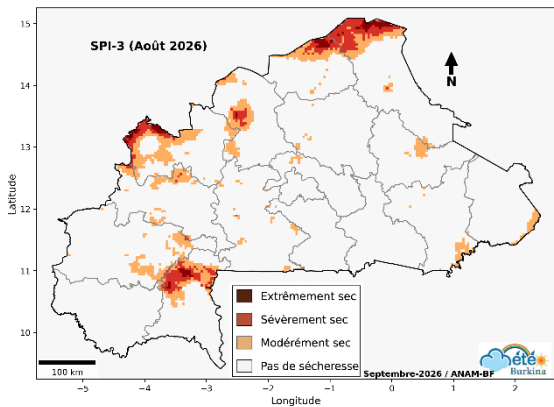


Figure 2 : Carte de sécheresse agricole (SPI-3)

Sécheresse hydrologique

À l’échelle semestrielle, sur la période mars-août 2026, le SPI-6 indique une situation hydrique globalement normale sur la majeure partie du territoire national. Cependant, des signaux de sécheresse hydrologique sont observées de manière localisée dans les régions du Soum, du Liptako, du Sourou, du Yaadga, du Djôrô, du Goulmou et de la Tapoa (Figure 3).

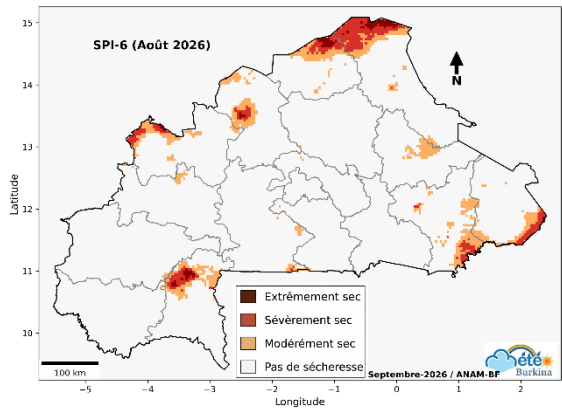


Figure 3 : Carte de sécheresse hydrologique (SPI-6)

SEQUENCES SECHES ET ETAT DE LA VEGETATION

Séquences sèches du mois

La figure 4 présente la répartition de la durée maximale des séquences sèches (SS) sur l’ensemble du territoire national. Elle indique qu’aucune séquence sèche excédant 7 jours n’a été observée au cours du mois d’août 2026. Cette variabilité temporelle témoigne de pluies relativement régulières dans le temps, leur impact réel cependant reste mitigé. En effet, les quantités de précipitations recueillies ont demeuré globalement faibles lors des épisodes pluvieux. Par conséquent, malgré la régularité des épisodes pluvieux, les quantités recueillies n’ont pas été agronomiquement utiles. Elles ne permettaient donc pas de couvrir efficacement les besoins hydriques des cultures (Figure 4).

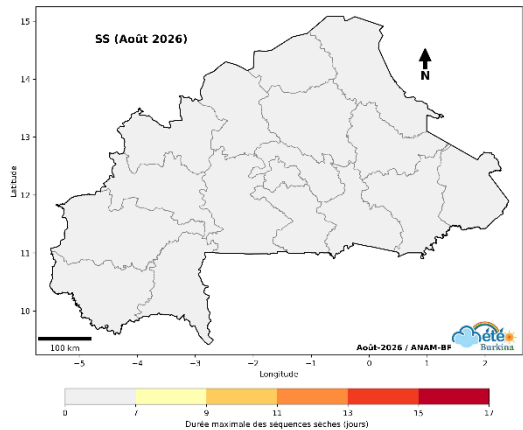


Figure 4 : Durée maximale des séquences sèches en août 2026

Santé de la végétation

L’analyse de l’Indice de Santé de la Végétation (VHI) d’août 2026 révèle une forte variabilité spatiale du couvert végétal. La moitié ouest et le centre du pays (les régions du Kadiogo, de Oubri, du Nando, du Nazinon, du Nakambe, du Bankui, du Sourou, du Guiriko, des Tannounyan, et du Djôrô) ont connu un stress hydrique très important consécutif aux séquences sèches enregistrées au cours des mois précédents. Cette situation menace directement la phénologie des cultures surtout celles en phase de fructification (Figure 5).

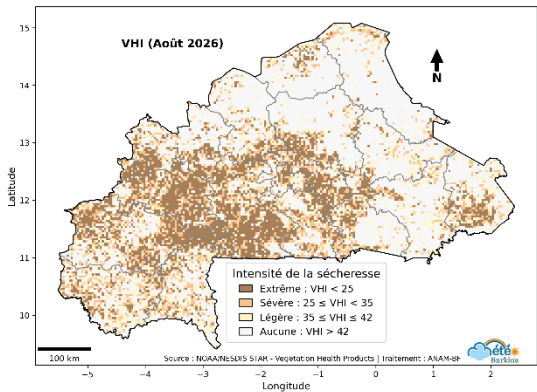


Figure 5 : Indice de la santé de la végétation (VHI, NASA/NESDIS/STAR)

IMPACTS SECTORIELS

Agriculture

L’analyse combinée des indicateurs met en évidence une situation agricole contrastée au cours du mois d’août 2026. Bien qu’aucune séquence sèche excédant 7 jours n’ait été observée, les faibles quantités de précipitations enregistrées lors de certains épisodes pluvieux n’ont pas toujours permis de satisfaire les besoins hydriques des cultures. Cette situation est particulièrement préoccupante dans les zones où ces faibles apports pluviométriques se superposent à des déficits accumulés au cours des mois précédents.

Le SPI-3 de juin-juillet-août met notamment en évidence des conditions de sécheresse modérée à sévère, voire localement extrême, dans les régions du Sourou, du Yaadga, du Soum, du Liptako et du Djôrô. L’extension et l’intensification de la sécheresse saisonnière observées dans le Djôrô, le

Soum et le Liptako traduisent une dégradation persistante des conditions hydriques dans ces zones.

Ce stress pourrait affecter le développement des cultures, notamment celles arrivées aux phases sensibles de floraison, de fructification ou de remplissage des grains. Dans les zones les plus touchées, il pourrait se traduire par une baisse de la vigueur végétative, une perturbation du développement des cultures et, si les conditions défavorables persistent, par une réduction des rendements.

Elevage

L’état de la végétation observé en août 2026 laisse également apparaître des conditions localement défavorables au développement des ressources pastorales. Le stress hydrique important du couvert végétal dans plusieurs régions de l’ouest et du centre du pays peut limiter la production et la régénération de la biomasse herbacée et, par conséquent, réduire localement la disponibilité et la qualité des pâturages.

Cette situation peut être plus marquée dans les zones ayant enregistré des déficits pluviométriques persistants depuis les mois précédents, notamment dans le Sourou, le Soum, le Liptako et le Djôrô, ainsi que dans certaines parties du Bankui, du Guiriko, des Tannounyan, du Nando, du Nazinon, du Kadiogo et de Oubri.

	BULLETIN	Réf : ANAM/PDC/PR_03/BN_01/V00
		Date : 29 octobre 2024
	SUIVI SECHERESSE	Page : 5/6

Si ces conditions se prolongent, elles pourraient entraîner une pression accrue sur les zones de pâturage les moins affectées et sur les ressources en eau disponibles pour l'abreuvement du bétail. La disponibilité des ressources pastorales devra donc faire l'objet d'un suivi particulier dans les localités où le stress de la végétation est le plus important.

Ressource en eau

À l'échelle semestrielle, le SPI-6 indique que la situation hydrique demeure globalement normale sur la majeure partie du territoire national. Il n'est donc pas observé, à ce stade, de situation de sécheresse hydrologique généralisée. Toutefois, des déficits localisés sont présents dans les régions du Soum, du Liptako, du Sourou, du Yaadga, du Djôrô, du Goulmou et de la Tapoa.

Dans ces zones, la persistance de déficits pluviométriques peut limiter localement la recharge des mares, retenues d'eau et autres petits plans d'eau dépendant directement des précipitations et du ruissellement. Une disponibilité réduite de ces ressources pourrait localement affecter l'abreuvement du bétail, les activités maraîchères et irriguées ainsi que certains usages domestiques. Une attention particulière doit donc être accordée à l'évolution du niveau des retenues et points d'eau dans ces zones.

AVIS ET RECOMMANDATIONS

Agriculture

- Soutenir l'irrigation d'appoint et renforcer la gestion de l'eau afin de face aux longue séquences sèches et la faible disponibilité de l'eau dans certains endroits ;
- Poursuivre la surveillance phytosanitaire des cultures afin de détecter précocement toute apparition ou recrudescence de ravageurs dans les zones où les cultures sont affaiblies par le stress hydrique ;

Élevage

- Renforcer le suivi de l'état des pâturages et de la disponibilité des ressources fourragères, notamment dans les zones où le stress de la végétation demeure important ;
- Prévoir, lorsque cela est nécessaire, des compléments alimentaires pour le bétail dans les zones où la disponibilité ou la qualité des ressources fourragères est insuffisante ;
- Renforcer la surveillance sanitaire des troupeaux, notamment dans les zones où la dégradation des conditions pastorales pourrait accroître leur vulnérabilité.

	BULLETIN	Réf : ANAM/PDC/PR_03/BN_01/V00
		Date : 29 octobre 2024
	SUIVI SECHERESSE	Page : 6/6

Ressources en eau

- Renforcer le suivi du niveau de remplissage des barrages, retenues d'eau, mares et autres points d'eau, particulièrement dans les régions présentant des signaux persistants de sécheresse hydrologique ;
- Rationaliser les prélèvements d'eau dans les zones où la disponibilité de la ressource demeure limitée, notamment pour les usages agricoles, pastoraux et domestiques ;

Les services techniques, les producteurs et les autres acteurs sont invités à suivre régulièrement les informations météorologiques, climatologiques et agrométéorologiques diffusées par l'Agence Nationale de la Météorologie afin d'adapter leurs activités à l'évolution des conditions climatique.

Qu'est-ce que le SPI?

Le Standardized Precipitation Index (SPI) est un indice utilisé pour le suivi des conditions de sécheresse à partir des précipitations.

Il permet de comparer les précipitations observées sur une période donnée aux valeurs normales de référence, afin d'identifier les situations de déficit ou d'excédent pluviométrique.

Dans ce bulletin, l'interprétation des valeurs du SPI est basée sur les classes suivantes :

- $SPI < -2$: extrêmement sec
- $-2 \leq SPI < -1,5$: sévèrement sec

- $-1,5 \leq SPI < -1$: modérément sec
- $SPI \geq -1$: conditions normales à humides (pas de sécheresse)

L'analyse du SPI est réalisée à différentes échelles de temps (un mois, trois mois et six mois) afin de suivre les différents types de sécheresse (météorologique, agricole et hydrologique).

Qu'est-ce qu'une séquence sèche ?

Une séquence sèche correspond au nombre maximal de jours consécutifs sans pluie sur une période donnée (mois, saison ou année). Pour l'élaboration de ce bulletin, le seuil minimal pour qualifier un jour de « pluvieux » est fixé à 1 mm de précipitations. À titre de référence, une hauteur de pluie de 1 mm équivaut à un volume d'un litre d'eau reçu sur une surface d'un mètre carré (1 m²).



METEO-Burkina (ANAM)



<https://meteoburkina.bf/>



<https://facebook.com/meteoburkina>